

également, et par le texte latin de la Vulgate) que Nabuchodonosor ne renvoya à Jérusalem que des vases d'argent, qui avaient été faits par Sédécias, fort différents de ceux qui avaient été enlevés sous Jéchonias, lesquels étaient d'or. » Dom Calmet est obligé de se raccrocher ici au texte même qu'il a voulu nous enlever par le retranchement d'un pronom qui lui devient ici nécessaire. Mais si ces vases étaient ceux qui avaient été faits par Sédécias, comme en effet nous le soutenons, quand avaient-ils été enlevés? C'est, dit dom Calmet, une circonstance dont nous n'avons aucune connaissance. Ainsi, de l'aveu même de dom Calmet, l'enlèvement de ces vases avant la ruine du temple est un fait avancé sans preuve. Mais de plus, selon dom Calmet, ces faux prophètes promettaient que le roi de Babylone renverrait de son propre mouvement les vases qu'il avait enlevés; et cela est encore avancé sans preuve. Jérémie leur impute simplement de dire : *Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone.* Et Hananias disait : *Voici ce que dit le Seigneur... Encore deux ans, et je ferai rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur.* Les faux prophètes annonçaient donc simplement que les vases seraient rapportés, sans dire de quelle manière ils seraient rendus. Jérémie soutient que les paroles de ces faux prophètes sont des mensonges, et que les vases enlevés ne seront rapportés ni dans deux ans, ni bientôt, comme les faux prophètes le disent; mais que les vases mêmes qui ont été laissés dans la maison du Seigneur seront transportés à Babylone, et qu'ils y demeureront jusqu'au jour où le Seigneur les visitera, et les fera rapporter et remettre en leur lieu. Car c'est encore une prophétie qu'il est important de remarquer. Et après des paroles si expresses, on préciedra que des vases aient été rendus par Nabuchodonosor et rapportés à Jérusalem dès la cinquième année de Sédécias! Cela est contre toute vraisemblance; le texte sacré ne dit rien de semblable. Sariaïa fut envoyé à Babylone en la quatrième année de Sédécias; mais on ignore le sujet de sa députation; et s'il est permis de former sur cela quelque conjecture, il y a lieu de croire que ce fut simplement pour payer le tribut que Nabuchodonosor avait imposé à la Judée. Baruch ne l'accompagna point; et les vases du temple ne furent alors ni redemandés ni rendus; mais cinq ans après que les Chaldéens eurent pris et brûlé la ville de Jérusalem, c'est-à-dire, cinq ans après la ruine entière de cette ville sous Sédécias, les vases d'argent que ce prince avait fait faire après la prise de Jéchonias, et qui furent enlevés, selon la prédiction de Jérémie,

lorsque Jérusalem fut détruite et le temple brûlé, furent rendus à Baruch pour être renvoyés en la terre de Juda. Voilà ce que le texte sacré nous apprend. Alors tout se concilie aisément; et cet accord achève de prouver que le livre de Baruch fut écrit, non en la cinquième année du règne de Sédécias, mais en la cinquième année depuis la ruine de Jérusalem et du temple.

VI. Réponse à une objection de Maldonat, touchant la lecture de ce livre devant Jéchonias.

Il y a cependant encore une difficulté qui a été formée, non par dom Calmet, mais par Maldonat, et à laquelle l'abbé de Vence a pris soin de répondre. Maldonat, qui soutient le sentiment que dom Calmet a adopté, prétend que si le livre de Baruch avait été écrit depuis la ruine de Jérusalem, il aurait été lu non-seulement devant Jéchonias, comme le porte le texte de ce livre même, mais devant Sédécias, qui était alors à Babylone. Mais à cela on peut répondre deux choses : ou le prophète ne le put pas, ou le Seigneur ne le voulut pas. Le texte sacré marque expressément que Sédécias, ayant été conduit à Babylone, fut enfermé dans une prison où il demeura jusqu'à sa mort. Il est vrai que Jéchonias était aussi prisonnier, et ne fut délivré de ses liens que par Evilmérôdac, fils et successeur de Nabuchodonosor. Mais la captivité de ces deux prisonniers pouvait être fort différente; Jéchonias s'était rendu entre les mains de Nabuchodonosor, et avait ainsi mérité un traitement moins rigoureux; Sédécias s'était défendu jusqu'à la dernière extrémité; et, la ville étant prise, il s'enfuyait lorsqu'il fut arrêté et conduit devant Nabuchodonosor, qui fit tuer les enfants de ce prince devant les yeux de leur père; et, après cette sanglante exécution, lui fit percer les yeux, le fit charger de chaînes et l'envoya à Babylone pour y être enfermé pendant tout le reste de ses jours. Il est donc fort vraisemblable que Sédécias, dans sa captivité, eut moins de liberté que Jéchonias; ainsi on s'assemblait librement auprès de Jéchonias; mais peut-être ne pouvait-on pas s'assembler de même auprès de Sédécias. D'ailleurs ces deux princes étant également déposés Sédécias ne conservait pas plus d'autorité que Jéchonias, et au contraire Jéchonias méritait de la part des Juifs plus d'égards que Sédécias. Jéchonias avait occupé le trône par droit de succession; Sédécias ne l'avait occupé que sous l'autorité du vainqueur. Jéchonias s'était soumis à l'ordre de Dieu en se rendant à Nabuchodonosor; Sédécias, en refusant de se rendre, avait irrité le Seigneur contre lui et contre son peuple.

MYSTÈRES ET INSTRUCTIONS

RENFERMÉS DANS LE LIVRE DE BARUCH.

(BIBLE DE VENCE.)

Les pères et les interprètes remarquent dans le livre de Baruch une prophétie très-expressive de l'in-

carnation du Verbe, lorsque le prophète, après avoir relevé la puissance du Seigneur, ajoute : *C'est lui qui*

est notre Dieu, et nul autre ne peut lui être comparé. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la science, et qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes. Saint Irénée, Tertullien, saint Cyrille, Eusèbe de Césarée, saint Ambroise, saint Hilaire, saint Grégoire de Nazianze, saint Basile, saint Cyrille d'Alexandrie, saint Jean Chrysostome, saint Augustin, saint Bernard, et la plupart des interprètes reconnaissent que cette parole doit s'entendre de l'avènement du Fils de Dieu, selon cette expression de saint Jean, si conforme à celle du prophète : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi-nous.* Il est vrai que Baruch parle de cet admirable effet de la miséricorde de Dieu, comme d'une chose passée; mais il arrive très-fréquemment aux prophètes de parler ainsi des événements futurs, comme si déjà ils étaient arrivés.

D'ailleurs le discours de Baruch ne s'adresse pas seulement aux enfants d'Israël captifs à Babylone, ou dispersés dans les terres des Chaldéens et des Assyriens; il convient encore particulièrement aux Juifs dispersés dans toute la terre depuis la mort de Jésus-Christ. C'est à toute cette nation que le prophète adresse encore aujourd'hui ces mots : *D'où vient, ô Israël, que vous êtes dans le pays de vos ennemis, que vous vieillissez dans une terre étrangère, que vous souillez avec les morts, et que vous êtes regardé comme ceux qui descendent sous la terre, sinon parce que vous avez abandonné la source de la sagesse? Car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu, vous seriez assu-*

rément demeuré dans une éternelle paix.... Il est lui-même notre Dieu, et nul autre ne peut lui être comparé. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la science, et qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé. Et après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé parmi les hommes.

Enfin la prière que Baruch adresse au Seigneur, renferme tant d'expressions qui nous sont propres, qu'il semble que ce soit moins pour les Juifs de son temps, que pour nous, que ce prophète l'a dressée; et le saint Esprit, qui condamnait sa plume, en a tellement mesuré les paroles, que si les Juifs qui vivaient alors en sont l'objet immédiat, les Chrétiens qui ont en le malheur d'offenser Dieu, et ceux qui gémissent sur les maux de l'Eglise, dans tous les temps et dans tous les âges, y trouvent un excellent modèle des sentiments dont ils doivent être pénétrés. C'est même particulièrement à l'Eglise de Jésus-Christ qu'appartient les magnifiques promesses que le Seigneur fait à Jérusalem par la bouche de ce prophète; et c'est en annonçant sa gloire future, que ce prophète lui adresse ces consolantes paroles : *Quittez, ô Jérusalem, les habits de deuil que vous avez pris dans votre affliction, et revêtez-vous des ornements éclatants de cette gloire qui vous est donnée de Dieu pour jamais. Revêtez-vous de la justice qui vient de Dieu, comme d'un manteau; mettez sur votre tête la mitre de gloire dont l'Eternel vous pare. Dieu fera briller, aux yeux de toutes les nations qui sont sous le ciel, l'éclat qui vous relève. Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais : La paix de la justice, et la gloire de la piété.*

IN BARUCH Prolegomenon.

Claro ortus genere Baruch, lingue Hebraica scientia excelluit. Patre genitus est Nerîa, et avo Maseîa, viris in regione sua amplissimis, nec minus illustris fuit dignitate fratris Sariai, qui sub Seducia inter viros principes suum habebat locum (1). Porrò Baruch à secretis fuit toto vitæ suæ tempore, et indivisus Jeremie ad obitum ipsius comes. Sub Joachimi regno, omnia illius vaticinia scriptis redegit; et cum in templum secum tulisset illorum volumen, coram frequenti procerum et populi concione expandit legitque. Cum autem post hæc volumen coram rege Joachimo delatum legeretur, offensus princeps euntro discussum in ignem concecit Jerem. 36, 1, 2, et 22, 25, etc. Absumptum reparaturus Jeremias, novum ex integro, sed fusiis, amanuensi suo Barucho dictavit ibid. v. 27, etc.; dictavit autem quale nunc etiam superest.

(1) Jerem. 31, 6. *Princeps Menuchab.*

Que erat Baruchum inter et Jeremiam rerum affinitas, gravin in Baruchum odia induxit; nihil enim malorum perferendum Jeremie fuit, quod item in Baruchum non caderet. Quare, ita Deo permitente, Baruch, cum fortè die quadam, animis despondens, suam itaque patrie sortem lugeret Jerem. 45, 2, 3, confirmandus fuit à Deo verbis prophete, et ita confirmandus, ut diceps ne levissimè quidem nutaret.

Quarto Seducie anno, Babylonem unà cum Sariai fratre suo Jerem. 51, 59, missus est postulatium à rege Nabuchodonosore, ut vasa sacra Babylonem ab ipso delata, quo tempore urbem simul et regem Jechoziam ceperat, restitueret; Baruch. 4, 2, etc. Attulit unà pariter propheta epistolam Jeremie (1) ad Judæos in captivitate detentos, quo ille scripto et imminencia omnia Babylonî mala exposuit, et libertatis spem mi-

(1) Continetur capitibus Jeremie, 50 et 51.

seris fecit. Jusserat autem propheta lectam captivis epistolam projici in Euphratem, Jerem. 51, 63; nihilque penitus à Barucho omissum est. Audita epistola Jechonias caterique cum illo captivi, Baruch. 4, 5, alii ingenuerunt, ac collatitiam pecunie summam Baruchi manibus commissam, in usum sacriliciorum Domini Hierosolymam transmiserunt.

Data insuper est à captivis prolixior ad fratres Hierosolymæ agentes epistola, in quinque prioribus Baruchi capitibus recitata. Porrò hæc in tabulis exaratam esse ac (statim ab eodem Barucho, ne dubitamus quidem; et asserendum eadem fide censemus, divino illum Spiritu afflitum, auctorem epistolæ fuisse, ut fratrum precibus morem gereret, eaque expressisse pios et religiosos sensus, quos in captivis Babylonia animadvertent. In ipso epistolæ capite, precibus fratrum Hierosolymitanorum commendat Nabuchodonosorem ejusque familiam, quibus justam tenentibus imperium, peccate ditiosis tranquillâ quiete sese gavisuros esse confidebant. Precum autem exigendarum causas fuisse potuere beneficia, quæ ab eo Principe acceperant Judæi, quippe qui vasa sacra libens remisera. Rogant autem fratres captivi, ut sua ipsorum epistola legatur in frequenti concione, cum populis diei festi solemniam in templo celebraret. Nec dissimulant crimina sua, quorum meriti justam Domini ultionem in suum caput provocarent; veniam rogant ob commissam; tum et minas prophetarum, quas olim contempserant, revocant in memoriam. Hæc in priori epistolæ parte.

Secundæ partis exordium instituitur à capite 5, 9, ductum ab eximii Hebraeorum supra ceteras gentes dignitatibus; cum legem Domini, genuinam sapientiam, et vere felicitatis fontem ac viam soli nôssent. Monentur igitur Judæi, ut denique recipiant, abjectisque criminibus, dignos se præbeant, qui promissæ libertatis factâ sibi spe tandem potiantur. Porrò hæc futuræ libertatis promissio totum epistolæ epilogum occupat; variisque aptissimis phrasibus eandem rem iterum atque iterum auctor repetit. Innuitus jam, hujus epistolæ auctorem credi Baruchum, qui nunquam in eâ non prophetam agit, oracula ubique miscens de captivitate solvendâ, et restituendâ urbe, enigmatica simul phrasi, sed non obscurâ, Christi regnum et Ecclesiæ institutionem exprimit (1).

Hierosolymam reversus Baruch, charum sibi Jeremiam convenit, communes cum illo vices subiturus. Ita copiis Nabuchodonosoris obsessâ urbe, cum Jeremias in carcere conjectus esset, simili custodia detentus et Baruch. Captâ urbe, quo erat obsequio, Nabuzardan in Jeremiam, eodem et Baruchum persecutus est. Eductus ergo è carcere, quocumque voluntas ferret, liberè abire permittit esse. Cum reliquæ populi secedere in Ægyptum decrevisset, invito licet ac pro viribus renitente propheta, Jerem. 45, 2, etc., seditionem in Baruchum excitârunt, quod scilicet eo auctore, consilia sua damnasse Jeremiam dice-

(1) Lege finem capituli 4 et caput 5 totum.

cerent. Vicit tamen populi obstinatio, quibus, ne in effrenam licentiam, atque in idololatram prolaberentur, assentiendum uterque propheta censuerunt. Mansit Baruch in Ægypto ad obitum usque Jeremiæ; quo factis functo, recepit se Babylone. Sunt qui contendunt, epistolam Jeremiæ, postremo hujus libri capite recitatam, ab eodem Barucho delatam fuisse; sed Græci textûs auctoritate in eam sententiam adducimur, ut traditam fuisse captivis mox Babylone transferendis credamus, antequam ambo propheta in Ægyptum proficiscentur.

Quo loco obierit Baruch, ambigitur: Babylone, anno captivitatis 12, aiunt Rabbinii; alii in Ægypto malunt. Emortualem ejus diem ad 28 septembris, nullo, quod scimus, fundamento, Martyrologia consignant. Sed quanto incertior est obitus illius dies, tanto certius constat, viri memoriam, apud Ecclesiam Judaicam et Christianam, celebrare esse ac sanctissimam.

Exemplar hujus libri Hebraicum perit; cujus locum tenet versio Græca vetustissima, ex Hebræo sine controversiâ adornata, ut ex frequentibus Hebræis intelligimus. Judæi, quibus sanctum est, libros omnes non Hebraicè scriptos è canone Scripturarum expungere, librum Baruchi excludunt. Grævis aliquanto in illum locutus S. Hieronymus, suspitionem fecit, utrum libri auctoritatem satis agnovisset (1). Nihil de illo satis luculentum in vetustis catalogis sacrarum Scripturarum apud Patres et concilia. Excidit è numero sacrorum librorum apud protestantes, et catholicos nonnullos (2). Epistola Jeremiæ in sexto Baruchi capite veluti spuria notari à S. Hieronymo videtur; omisit Theodoretus in suo Commentario; ac tandem in variis Græcis exemplaribus desideratur. Auctor constitutionum apostolicarum, lib. 5, cap. 18, tradit moris esse apud Judæos singulis recurrentibus annis die solemnem expiationis legi Threnos Jeremiæ cum libro Baruchi; verum S. Hieronymus contendit apud Hebræos librum propheta hujus nec legi unquam, nec agnosci. Ad stipulatur S. Epiphanius testatus abesse eundem librum à canone Hebraeorum. Accidisse tamen potuit ut etate auctoris constitutionum apostolicarum, quarto scilicet seculo, Judæi Baruchum legerent. Quem librum nos Græcè fortasse versus ex Hebræo habemus. Syriacus est alter in polyglottis; sed hujus auctor ad eò perspicuis verbis de extremâ judicii die pensisque inferni loquitur, ut ambigi vix possit quin christiano quodam auctore prodierit. Apud Josephum in antiquitatibus sermo incidit de Barucho Jeremiæ discipulo, homine claro genere satò, vernaculo eloquio satis docto, quem Nabuchodonosor rogatu Jeremiæ libertati restituit.

(1) Hieron., Præfat. in exposit., Jerem.: *Libellum Baruch, qui vulgo editio Septuaginta copulatur, nec habetur apud Hebræos, et pseudographam epistolam Jeremiæ nequaquam censui disserendum. Idem Præfat. in versione Jerem.: Librum autem Baruch notari ejus, qui apud Hebræos nec habetur, nec legitur, prætermittimus.*

(2) Driedo, lib. 4 de Script. et Dogm. Eccles., cap. ult., Lyran., Dionis., Carth.

Sed ad illam vicissim alludit non obscure auctor secundâ Machabeorum (1); et statim post Lamentationes Jeremiæ exhibent plura exemplaria, cum in aliis eundem teneat ac in nostris Bibliis locum. Nihil in aliis sanè est ætati, moribus Jeremiæ, ac tandem reliquis temporum circumstantiis absonum. Idem et de reliquo opere censendum est; cujus si apertior in sacris catalogis mentio desideretur, ejus rei causa fuit quòd sub uno eodemque Jeremiæ nomine utrumque opus comprehenderetur. Nec facile satis luculenter inter hæc duo distinctum fuisset in conciliis Florentino (2) et Tridentino, sessione 4, nisi silentium illud ad pravas quasdam confectiones deduci posse ab hæreticis, Patres animadvertissent. Sub expresso Baruchi nomine opus non semel Patres laudârunt (3), frequentius tamen sub Jeremiæ; et hodiè usque in Ecclesiâ aliquid legitur Baruchi sub Jeremiæ nomine in officio sabbati Pentecostes Prophet. 6.

Nomine Baruchi inscripta, prolixa satis, epistola apud Syrios exstat, in quâ ita de angelis sermo fit, ut Christianum auctorem prodât. Monachum aliquem Syrum suspicatur Hæuius, olim episcopus Abrincensis. Alia est prorsus epistola, ac ea quæ recitatur in Græco et Latino nostrorum Bibliorum.

Nunquam Baruchi opus Hebraicè scriptum fuisse,

(1) 2 Machab. 2, 1: *Invenitur in descriptionibus Jeremiæ prophetae... Et dedit illi legem ne oblivisceretur præcepta Domini, et non excurreret mentibus ut videlicet simulacra aurea et argentea, etc.*

(2) In decreto de Scriptur. sacr.

(3) Iren. lib. 5, cap. 55, contra hæres.; Cyprian., lib. 2, contra Judæos; et serm. de Orat. Dominicâ; Clemens Alexand., lib. 1, Pædag., cap. 10, et lib. 2, cap. 5; Euseb., lib. 6, Demonstr., cap. 19, et lib. 10, cap. 5; Ambr., lib. 1, de Fide, cap. 2; idem in Psal. 118, serm. 18; Jul. Firmic. ad finem; August., l. 18, de Civit., cap. 55; Chrysost., serm. de Trinit. et Demonstr. advers. Gentil., quòd Christus sit modo; Basil., lib. 4, advers. Eunom.; Epiph. hæres. 3, advers. Ebionæos; Hildelons., lib. de Virgine Mariâ, cap. 6. Vide Maldon. in hunc librum; et Bellarm. de Verbo Dei.

CAPUT PRIMUM.

1. Et hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius Neræie filii Maasie, filii Sedecie, filii Sedei, filii Helcie, in Babyloniâ,

2. In anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldei Jerusalem, et succenderunt eam igni.

3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechonias filii Joakim regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum,

4. Et ad aures potentium, filiorum regum, et ad aures presbyterorum, et ad aures populi, à minimo usque ad maximum eorum omnium habitantium in Babyloniâ, ad flumen Sodi.

5. Qui audientes plorabant, et jejunabant, et orabant in conspectu Domini.

6. Et collegerunt pecuniam secundam quod potuit unusquisque manus,

7. Et miserunt in Jerusalem ad Joakim filium Hel-

certat Grotius Præfatione in Baruch, quare digestum credit à Judæo aliquo; et se in Græcâ linguâ exerceat. Porrò auctor operis, ait Grotius, narrat Baruchum anno quinto transmigracionis Jechonias Babylonem missum fuisse; idque recentior alius animadvertens ratusque Baruchum nunquam ire ipsâ vedesse Babylonem ante postremam captivitatem sub Sedecia, quædam in textu adject, nullâ ceteris connexione coherentia. Addit autem Grotius, post ea tempora Christianos amanuenses è suo aliqua pariter addidisse.

Debit planè Grotius opinionis suæ conjecturas profert. Sed ille rem tantum asseruisse contentus est, affirmans versus secundum caput primi, ubi de Hierosolymâ incendio assumptâ sermo est, additionem esse secundi illius auctoris, seu potius ejus qui epistolam recensuit; non enim, ait, nisi sub Sedecia urbs incendio vastata est. Observat pariter vers. 38, cap. 5, ubi post datam Jacobo legem à Deo, factum legitur, ut Deus ipse post hæc in terris visus sit, et cum hominibus conversatus sit, observat, inquam, verba illa christianum auctorem exprimere. Assertit tandem, epistolæ auctorem multa è Daniele in oratione, quam recitat cap. 1 et 2, decerpisse.

His Grotii objectionibus respondere in commentario conati sumus. Quòd oratio Baruchi simile aliquid cum alterâ Danielis præ se ferat, id alteram ab alterâ derivari non probat, commens enim erant orandi formulae apud Judæos. Incendium aliquod Hierosolymæ sub Jechoniâ fuit, sed specimen tantum illius vastationis, quæ deinde sub Sedecia urbem totum absumpsit. Quem tandem à Christiano quodam adjectum locum Grotius censuit, hunc respondere ætatis sententiæ ex Proverbiis 8, 50, 51, et Ecclesiastico 24, 13, 14, ubi legitur sapientiam sedes suas in Israele fixisse, quippe quæ suas habeat delicias inter filios hominum; ac tandem respondet alteri è Sapientia 9, 10, 11, ubi Salomon multi sibi à Deo postulat sapientiam, opem, et consilium præstituram. Quis omnia simul hæc loca supposita esse arguat?

CHAPITRE PREMIER.

1. Voici les paroles du livre qu'écrivit Baruch, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédéi, fils d'Helcias, lorsqu'il étoit à Babylone,

2. Le septième jour du mois de la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem, et l'eurent brûlée.

3. Baruch lut les paroles de ce livre devant Jéchoïas fils de Joakim, roi de Juda, et devant tout le peuple qui venait entendre lire ce livre;

4. Devant les grands, et devant les enfans des rois, devant les anciens et devant le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui demeuraient à Babylone, près du fleuve de Sodi.

5. Et lorsqu'ils écoutaient cette lecture, ils pleuraient, ils jeûnaient, et ils priaient devant le Seigneur,

6. Ils amassèrent aussi de l'argent, selon que chacun d'eux put le faire.

7. Et ils l'envoyèrent à Jérusalem, au prêtre Joakim,

ciez filii Salom sacerdotem, et ad sacerdotes, et ad omnem populum, qui inventi sunt cum eo in Jerusalem;

8. Cum acciperet vasa templi Domini, quae ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda, decima die mensis Sivan, vasa argentea, quae lecit Sedecias filius Josias, rex Juda,

9. Posteaquam cepisset Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam, et principes, et cunctos potentes, et populum terrae, ab Jerusalem, et duxit eos victos in Babylonem.

10. Et dixerunt: Ecce misimus ad vos pecunias, de quibus emite holocaustata, et thus, et facite manna, et offerte pro peccato ad aram Domini Dei nostri:

11. Et orate pro vita Nabuchodonosor regis Babylonis, et pro vita Baltassar filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies coeli super terram:

12. Et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor regis Babylonis, et sub umbra Baltassar filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum.

13. Et pro nobis ipsis orate ad Dominum Deum nostrum: quia peccavimus Domino Deo nostro, et non est aversus furor ejus à nobis usque in hunc diem.

14. Et legitur librum istum, quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solemni, et in die opportuno:

15. Et dicetis: Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostrae: sicut est dies haec omnis Juda, et habitantibus in Jerusalem,

16. Regibus nostris, et principibus nostris, et sacerdotibus nostris, et prophetis nostris, et patribus nostris.

17. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, et non credidimus, diffidentes in eum:

18. Et non fuimus subjectibiles illi, et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularem in mandatis ejus, quae dedit nobis.

19. A die, quae eduxit patres nostros de terra Aegypti, usque ad diem hanc, eramus increduli ad Dominum Deum nostrum: et dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius.

20. Et adhaerent nobis multa mala et maledictiones quae constituit Dominus Moysi servo suo, qui eduxit patres nostros de terra Aegypti, dare nobis terram fluentem lac et mel, sicut hodiernam diem.

21. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, secundum omnia verba prophetarum quos misit ad nos:

22. Et abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis, facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.

filii d'Helcias, filii de Salom, et aux prêtres, et à tout le peuple qui se trouva avec lui dans Jérusalem;

8. Dans le temps même qu'il recevait les vases du temple du Seigneur, qui avaient été emportés du temple, pour les reporter en la terre de Juda, la dixième jour du mois de Sivan, lesquels étaient les vases d'argent que Sedécias, fils de Josias et roi de Juda, avait fait faire.

9. Après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut pris Jechonias, les princes et tous les grands, et le peuple du pays, et qu'il les eut emmenés liés de Jérusalem à Babylone.

10. Et ils leur firent dire: Nous vous avons envoyé de l'argent; achetez-en des holocaustes et de l'encens, et faites-en des offrandes et des sacrifices pour le péché, à l'autel du Seigneur notre Dieu;

11. Et priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Baltassar son fils, afin que leurs jours sur la terre soient comme les jours du ciel.

12. Que le Seigneur nous donne la force, et qu'il éclaire nos yeux, afin que nous vivions en paix sous l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et sous l'ombre de Baltassar son fils; que nous les servions long-temps, et que nous trouvions grâce devant eux.

13. Priez aussi le Seigneur notre Dieu pour nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et que sa fureur ne s'est point détournée de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lu publiquement dans le temple du Seigneur au jour solennel et au jour favorable.

15. Et vous direz: La justice est le partage du Seigneur notre Dieu; mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert, comme il paraît en ce jour à l'égard de tout Juda, et des habitants de Jérusalem,

16. De nos rois, de nos princes, de nos prêtres, de nos prophètes et de nos pères.

17. Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu; nous ne l'avons point cru, et nous n'avons eu aucune confiance en lui.

18. Nous ne lui avons point été assujétis, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos pères du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, nous avons été incrédules au Seigneur notre Dieu; et dans la dissipation et l'égarement de notre esprit, nous nous sommes retirés de lui pour ne point écouter sa voix.

20. C'est pourquoi nous avons été accablés de plusieurs maux, et des maledictions que le Seigneur avait prédites par Moïse son serviteur, qui a fait sortir nos pères de l'Égypte, pour nous donner une terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel, comme il paraît aujourd'hui.

21. Et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, selon que nous y exhortaient toutes les paroles des prophètes qu'il nous a envoyés.

22. Et chacun de nous s'est laissé aller au sens corrompu et à la malignité de son cœur, pour servir des dieux étrangers, et pour commettre le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

COMMENTARIA.

BABELLUS (1).

VERS. 1. — ET HI SUNT SERMONES. Ἐπιτομὴν σive

(1) BABELLUS (Claudius), Gallus, Calvinista philologus, professor Nemausensis, obiit 1567. Edidit 1^a Annotationes, seu Scholia quaedam in libros apocryphos veteris Testamenti (Bibl. Lat. Vulgatae edi-

scriptio hujus libri, in qua et auctoris nomen et temporis notatio continetur; utrumque frequens in reliquis prophetis, valet tum ad commendationem, tum in-fol. apud Robert. Stephan. 1557, et Critic. sacra.; 2^a Orationes quatuor natalitiae de Ortu Jesu Christi. (Vid. ejus opera, Lugduni 1552.) (EDITORES.)

um ad docilitatem. QUEM BARUCH; Græc.: Quos scripsit Baruch: ita enim legitur in omnibus Græcis codd. quos legitur: referunt enim articulum ad sermones, non ad librum, ad quem si tu vis referre, legendum erit in singulari numero: sed ad sensum non magni refert quocumque modo legas.

VERS. 3. — AUDIENTE JECHONIA; Græc.: In auribus Jechonia; quæ phrasim etiam retinetur in his quæ sequuntur. Significat autem librum publicè recitatum fuisse in maxima frequentia totius populi tum Babylone exulantis. Sed regis nomen quidam referunt ad Jechoniam non ad patrem ejus Joacim: utrumque est genitivi casus apud Græcos, ut cum utroque regis nomen possit conjungi. Mihi placet ut cum propinquiore conjungatur.

VERS. 4. — AD INFIMO, etc; Græc.: A parvo usque ad magnum: quæ locutio comprehendit omnes homines cujuscumque fortunæ et ætatis. Nam et Joel propheta 2, 16, pueros infantesque in templum ad faciendum lectum afferri jubet.

VERS. 5. — ET PRECES ADHIBERANT, etc.; Græc.: Et orabant preces coram Domino, sive precabantur preces. Locutio est Græca, ut gaudium gaudere. Significat autem eos fuisse suas molestias et miseras in sinum Domini, quæque orasse atque obsecrasse.

VERS. 6. — CONFEREBANT, etc.; Græc.: Et colligebant argentum prout unusquisque poterat manus. Quoniam manus sinistra est pecunie erogandæ aut conferendæ, ejus nomine pecunie facultatem significat, quæ ut omnis beneficiendi aut contribuendi ratio judicari debet.

VERS. 8. — CUM IS QUIDEM, etc.; Græc.: Cum is accepisset vasa domus Domini reducenda, sive referenda, in terram Juda. Fuerant elata ex templo atque urbe: in eam fuerunt reportata. Hoc enim significat verbum Græcum, imitatione verbi Hebræi heschib, reducere. Reducere vasa sæpe apud Jeremiam, c. 28, 6, et aliis in locis.

VERS. 9. — ABDUXIT JECHONIAM; Græc.: Postquam transtulit, aut ex domo migrare fecit. Hoc enim significat demovere domo, atque alium in locum relegere. Hebræi vero verbo galah utrumque significant, quo sæpe utitur Jeremias c. 26 et 27. Sed sequitur verbum induxit eos Babylonem. Hinc galah dicitur hujusmodi transmigratione.

VERS. 10. — MUNUSQUE CONFICIATIS. Omnia exemplaria Græca quæ ego viderim legunt manna, sed puto cum Theodoro Beza legendum esse mincha ab Hebræo manna, aut minechah, quod sacrificium, munus oblationemque significat. Hujusmodi autem sacrificium matutino tempore et vespertino offerebatur. Dan. 9, 21, dicitur minechah eret, sic dicitur etiam minechah baker. Sunt enim apud Hebræos hæc tria, olah, holocaustum, minechah, oblatio, et rebac, sacrificium; ex quibus mincha dicitur munus oblatum sive sacrificium quod cum precatione vespertina et matutina offerebatur.

VERS. 11. — PRO VITA, etc.; Græc.: Pro vita Nabuchodonosor, et pro vita Baltassar. Dux sunt pre-

positiones in Græco codice quæ respondent Hebræicæ al, insuper, aut pro. Jer. 29, 7: Querite pacem ejus civitatis ad quam ego vos transtuli, et orate Dominum pro eâ: quoniam cum pace ejus erit pax vestra. Ut dies eorum, etc.; Græc.: Ut sint dies eorum sicut dies coeli in terra. Eadem loquendi forma posita est in Psalmo 89, 50, quæ æternitas regni Davidis significatur.

VERS. 12. — OCULOSQUE NOSTROS ILLUMINABIT; Græc.: Et illuminabit oculos nostros, id est, testificatione gratiæ nos recreabit atque exhibebit. Homines enim quantum in hujusmodi afflictionibus ac calamitatibus versantur, nihil aliud videre possunt quam tenebras signaque iræ divine. Cum verò Deo reconciliantur, atque his miseriis liberantur, tum quasi lux quedam benevolentie ac benignitatis Dei eorum oculis oboritur. Est enim gratiæ benevolentiaque divinæ quedam lux mentis animoque optatissima et suavissima. Psal. 54, 6: Aspiciet ea enim et illuminabitur. ET VIVEMUS, etc.; Græc.: Et vivemus sub umbra Nabuchodonosor. Umbram appellat tutelam et quietem quam præstat Deus suis beneficiis regum ac principum. Itaque apud Danielelem regnum Nabuchodonosor comparatur arbori ingenti, et patulis diffusè ramis, cujus sub opacitate multa animalia degant. Itaque Jeremias propheta Judæos admonet ut pro rege preces ad Deum adhibeant. GRATIAQUE, etc.; Græc.: Et inveniemus gratiam coram ipsis. Phrasim est Hebræa pro inire et obtinere.

VERS. 14. — DIEBUS FESTIS, etc.; Græc.: In diebus festivitatis, et diebus temporis, id est, statim ac solemnitibus. Hujusmodi tempora indicta et constituta ad orandum colendumque Deum, aut publicè aliquid agendum, Hebræi appellant moadim.

VERS. 15. — DOMINO DEO etc.; Græc.: Domino Deo nostro justitia: nobis autem pudor, aut confusio faciei. Hæc iisdem verbis sunt apud Danielelem, 9, 7, 8, unde tota hæc oratio videtur desumpta esse. Verba Danielis: Tibi, Domine, justitia: nobis autem confusio vultus, sicut hic dies. Est enim tibi humilis peccatorum confessio à propheta tum suo tum populi nomine suscepta. IN HOMINE JUDÆO, etc.; Græc.: Homini Juda, et habitantibus Jerusalem. Eadem sententia Hebræicæ apud Danielelem: Omni viro Juda, et habitantibus Jerusalem. Eodem modo ibi habentur quæ hic sequuntur de regibus, principibus ac patribus.

VERS. 18. — UT IN HIS, etc.; Græc.: Ambulare in legibus ejus, quas coram nobis dederat, seu quas dedit in conspectu nostro. Hebræus adjungit: In manu Moysi servi ejus et prophetarum.

VERS. 19. — REBELLES FUIMUS, etc.; Græc.: Fuimus increduli adversus Dominum Deum nostrum. Apud Danielelem ita habetur, 9, 9: Quoniam rebelles fuerunt in eum. Hoc enim significat verbum Hebræum murad, quod Græcum ἀπειθεῖς, contumaciam videlicet eorum qui nullam verbo Dei fidem habent. EUSQUE VOCEM, etc.; Græc.: Leve duximus audire vocem ejus. Χεῖρ ἐστὶν enim significat leviter ac negligenter aliquid tractare: cui opponitur ἀσθενῶς, serio et cum studio

agere. Hujus verbi vim videtur habere apud Hebræos *calal*, *vilipendit*, quod significat et *levem esse*.

VERS. 20. — QUAMOBREM, etc.; Græc.: *Et adhererunt (aut agglutinata) sunt in nos mala, et execratio*. Dan. 9, 11, ita habet: *Et adhesit in nos execratio, aut maledictio; aut applicata oppactaque est: hoc enim significat verbum nathac*, quod Græcum *καταβηται*. Porro tunc hoc loco habet vim inferendi. QUAM DOMINUS, etc.; Græc.: *Quam ordinavit Dominus Mosis servo suo*. Dan. 9, 11: *Quæ scripta est in lege Mosis servi Dei*. Adjungit autem ad maledictionem jurationem quæ est vehementis pœnæ comminatio iurejurando confirmata.

VERS. 21. — NEQUE ENIM, etc.; Græc.: *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri*. Apud Daniele sæpè legitur hæc forma sententiæ: *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri*, Dan. 9, 10, 14, et aliis in locis.

VERS. 22. — SED QUISQUE, etc.; Græc.: *Et ambulavimus, (aut ivimus) unusquisque in cogitatione cordis sui mali*. Hæc forma loquendi frequens est in Scripturâ, quâ contumacia temeritasque hominis suâ ipsius prudentiâ nitentis ac confidentis demonstratur, cum ex sententiâ ac voluntate unius Dei pendere debeat. Psal. 81, 12: *At non paravit populus voci meæ, et Israel noluit mihi obtemperare. Permissi igitur eos fortitudinî cordis eorum, et ambulaverunt in consiliis suis*. UT ALIENOS, etc.; Græc., ad verbum, operari diis alienis: sed accipitur pro *servire et colere*, quemadmodum Hebræum *abad*, cui respondet, ad *cultum Dei* et ad *cultum terræ* accommodatur. Nam et Gen. 4, 2, pro *terram colere* accipitur, et multis in locis *cultum Dei* significat. Constat igitur se, relicta verâ pietate ac religione, ad superstitiones declinasse.

CASTELLIO (1).

VERS. 1. — ASADIE FILII. Latine legit *Sadei*.

VERS. 12. — NOSTROS ILLUSTRET OCULOS. Quò dostra peccata agnoscamus, atque ita veniam petamus, et Dei beneficio propitium regem habeamus.

VERS. 15. — DOMINI DEI NOSTRI JUSTITIA EST, NOSTRA AUTEM IGNOMINIA. A Domino jus est, nos autem meritò miseri sumus.

CLARIUS (2).

VERS. 10. — FACITE MINIA. Fiebat hoc sacrificium

(1) CASTELLIO, vel CASTALIO (Sebastianus), Italus, Allobrox, Calvinista, trium linguarum peritus, theologiae et lingue Græcæ professor Basiliensis, obiit 1565. Edidit: 1° *Annotationes in vetus et novum Testamentum* (Bibl. Lat. ab ipso conversa, in-fol. Basilee, 1551, 1554, 1575, 1697, et Crit. sacr.); 2° *Defensionem suarum translationum Bibliorum*, maxime novi Fœderis, Basilee, 1562, in-8° (Bibl. Lat. ejusdem, 1573, 1697); 3° *Dialogos sacros*, quibus præcipue tam veteris quam novi Testam. historiarum peritus, Basilee, 1545, in-8°; 4° *Rempublicam Judicam* ex Josepho excerptam; Helmstadtii, 1616, in-8° (Bibl. ejusd., 1697); 5° *Psalterium Davidis* et reliqua cœnica sacramenta literarum carmine Latino donata, additis argumentis et locorum difficiliorum declarationibus, Basilee, 1547, in-8°; ibid., 1554, 1556, et Antwerpæ, 1555, in-16. (EDITORES.)

(2) CLARIUS (Isidorus), à patriâ civitate *Chiari* sic dictus, Italus, Brixianus, Benedictinus, abbas S. Mariæ Cesenæ, trium linguarum peritus, episcopus Ful-

de liquidis atque farinâ similigineâ conspersâ oleo. Corruptus erat hic locus, et dicebat, *facite manna*.

GROTIUS (1).

Hæc in Hebræo nunquam existere; sed exercitatione suo Judæi Græcè callentis, qui finxit ea quæ Baruch potuit scribere eorum nomine ac jussu qui cum Jechoniâ in Babyloniam deportati fuerant, ad populares suos qui post Jechoniam deportatum Hierosolymis manserant. Ponit autem hic scriptor Baruch missum Hierosolymis in Babyloniam quinto anno post deportatum Jechoniam. Alius aliquis qui existimavit Baruchum nunquam ivisse in Babyloniam ante deportationem posteriorem, quæ Sedecia regnante contigit, addidit quædam ad scriptum hoc quæ benè expensa cum cæteris non coherent. Sunt et à Christianis exscriptoribus addita quædam (2).

VERS. 1. — ET HEC VERBA LIBRI. Initium Hebræorum, quale Jud. 1, 1, 1 Machab., 1, 1. Præmittitur narratio. Verba ipsa libri, id est, mandata deportatorum ad eos qui manserant, incipiunt infra 10, epistola prælegenda 13 (3).

giniensis, obiit 1558. Edidit 4°: *In sacra Biblia Scholia* (quæ in veteri Testamento libris Hebræicos ad verbum ex annotationibus Sclæsi. Munsteri ferè exscripta sunt). Vid. Bibl. Lat., in-fol. Venetiis, 1542, 1557, 1564, et Crit. sacr.; 2° *Orationes 69 in sermone Domini in monte habitum*, Math. 5, Venetiis, 1556, in-4°; 3° *Orationes 54 in Evangelium Lucae*; totidem in Evangelium Joannis, ibid., 1565, in-4°; 4° *Orationum extraordinariorum 406 tomos 1 et 2, in quibus utriusque Testamenti insigniores quique loci explicantur*, ibid., 1567, 2 vol. in-4°; 5° *Orationes duas in cap. 9 Epist. Pauli ad Rom. (Possevinius); Libros tres in cap. 15 prioris ad Corinth. (Ipse Clarus in præfata oratione 2)*. (EDITORES.)

(1) GROTIUS, vulgò Groot (Hugo) Batavus, Delphensis, Arminianus, lingue Latine, Græcæ et Orientalium peritissimus, theologus, syndicus Rotterodamensis, obiit 1645. Edidit: 1° *Annotationes in vet. Testamentum*, 5 vol. in-fol. Paris, 1644; 2° *Annotationes in quatuor Evangelia*, Amstelodami, 1644, in-fol.; item, in *Evangelium S. Matthæi*, Belgicè, interprete Davide van Hostraet, Gondæ, 1685, in-4°; 3° *Annotationes in Acta et Epistolas Apostolorum* ad Jacobi Epistolam inclusivè, Paris, 1646, in-fol.; item in *duas Epistolas Pauli*, Belgicè, interprete Davide van Hostraet, Amstelodami, 1693, in-4°; 4° *Annotationes in Epistolas canonicas in Apocalypsim*, ibid., 1650, in-4° (hæc omnia Criticè sacri et Groffii opera, Amstelodami, 1679, 4 vol. in-fol.); 5° *Sententiam de ultimo Christi Paschate et Sabbato deuteroprote Ludov. Canelli Episcopi de ultimo Christi Paschate*, Amstelodami, 1644, in-12. (EDITORES.)

(2) His difficultatibus respondet Calmet in Prolegomenis.

(3) Babylonicum iter bis aggressus est Baruch: primum, quinto postquam captus est Jechonias anno, et quarto ab exordio Sedecie. Hoc ipsum iter primo hoc capite significatur. Misso ad Nabuchodonosorem Saraia, Baruchi fratre, postulaturo, ut sacra vasa, in urbis expilatione rapta sub Jechoniâ, restiterant, fratri comes hæsit Baruch; qui, fratre negotiis regis occupato, Jeremiâ vaticinâ in Babylonem, certaque future libertatis promissione captivis periclit. Secundo Babylonem venit, mortuo in Ægypto Jeremiâ. Que diximus, difficultate non caret: hæc enim Hierosolyma incendio absumpta dicitur, atque ita malis oppressa, ut nunquam similes erummas tollerit; homines liberorum suorum carnis vescerant; po-

VERS. 2. — IN TEMPORE QUO CEPERANT CHALDEI JERUSALEM, id est, ex quo ceparent. ET SCENDERANT EAM IGNI. Hoc est unum ex illis quæ dixi additamentis. Urbs Hierosolyma incensa fuit regnante Sedecia; Jechoniâ regnante, capta, non incensa (1).

VERS. 5. — ET LEGIT BARUCH VERBA LIBRI HUIUS. Epistole quam jussu Jechoniæ et cum eo deportatorum scripsisset, ut judicaret an mentem eorum satis expressisset.

VERS. 4. — ET AD ALIENS POTENTIUM FILIORUM REGUM, id est, eos qui de Davidis sanguine cum Jechoniâ avecti fuerant. AD FLUMEN SODI. Ubi urbs *Sôita* inter Euphratem et Tigridem Ptolomæo.

VERS. 6. — SECUNDUM QUOD POTUIT UNUSCUIUSQUE MANUS. Locutio Hebræa, ut Levit. 5, 7, et alibi.

VERS. 7. — AD JOAKIM FILIUM HELCIE. Nam cum deportatus fuit Jechoniâ, non fuere deportati sacerdotes.

VERS. 8. — CUM ACCIPERET VASA TEMPI QUE ABATA FUERANT DE TEMPO. Postquam acceperat (nempe Nabuchodonosor, cujus sequitur mentio) *vasa templi, quæ scilicet ex templo ablata fuerant*. Vasa illa potissimum quorum mentio 2 Reg., 24, 13, 2 par., 56, 10. REVOCARE IN TERRAM JUDA DECIMA DIE MENSIS SIVAN. Græcè: *Cum rediturus esset Baruch in terram Juda decimâ die mensis Sivan*, id est, circa maium; quo tempore commisitissia sunt itinera. VASA ARGENTEA QUE FECIT SEDECIAS FILIUS JOSIE REGIS JUDA. Et hoc est ex illis additamentis de quibus præfatus sum.

VERS. 10. — ECCE MISIMUS AD VOS PECUNIAM, COLLECTAM. HOLOCAUTOMATA ET THUS. In Græco amplius: *Holocautomata et victimas pro peccato, et thus*. ET FACITE MANNA. Legendum in Græco non *παρα*, sed *παρά*. Ita enim *mineah*, de quâ Levit. 2, vertunt vet. Testamenti interpretes. Idem error et alibi in li-

pulis extra patriam captivus abductus sit; sepulta regum ossa è sepulchris ejecta; Hierosolyma vidue similis, à viro deserta, ceu mater filiorum amissione et captivitate dolens. Hinc interpretum plerique collegerunt, Baruchum nonnisi quinto post expugnatam sub Sedecia urbem anno Babylonem venisse. At illud in contrariam sententiam, ab eruditissimis interpretibus probatum, nos trahit, quod ex totâ orationis serie colligitur, magnam adhuc populî partem Hierosolymis et in Judæâ eo tempore fuisse, scitisse adhuc altare et pontificem, sacrificia festos dies, reges, sacerdotes ac prophetas in urbe, regressos adhuc Sedeciam, et argentæ vasa in usum templi confectos; Saraiam à rege missum, ut sacra vasa quinquennio ante rapta à Nabuchodonosore postularer. Que quidem in acta, incendio Hierosolymæ ac templi prorsus inferiorem non competunt. (Calmet.)

(1) IN ANNO QUINTO, IN SEPTIMO DIE MENSIS, IN TEMPORE (à tempore) QUO CEPERUNT CHALDEI JERUSALEM. Quis iste mensis sit, aut quo ex tempore duendum sit quibus die urbis, non tradit. Nobis, uti animadvertimus, id contigisse creditur quinto anno à translato Babylonem Jechoniâ, septimâ die ejus mensis, quod urbs capta fuerat sub Jechoniâ. In anno, scilicet ab anno.

ET SCENDERANT EAM IGNI. Injectus ergo est urbi ignis sub Jechoniâ, à deinde oppressus, quo urbis timæ, id contigisse creditur quinto anno à translato Babylonem Jechoniâ, septimâ die ejus mensis, quod urbs capta fuerat sub Jechoniâ. In anno, scilicet ab anno. (Calmet.)

hos irrepit, ut diximus alibi. ET OFFERTE PRO PEC-CATO AD ARAM DOMINI DEI NOSTRI. Pro peccato hic non est in Græco: et rectè; quia illud offerre ad aram, nempe victimarum, referat ad holocausta, victimas pro peccatis, et ad *parvâ*.

VERS. 11. — ET ORATE PRO VITA NABUCHODONOSOR REGIS BABYLONIS. Sumptum ex Jer. 27, 9. ET PRO VITA BALTASSAR FILII EJUS. Baltassarem hic vocat qui fuit *Evilmeraduchus* nominatus, 2 Reg., 25, 27, Jer. 52, 51, et Beroso ac Ptolomæo. UT SINT DIES EJUS SICUT DIES CœLI SUPER TERRAM, id est, generis ejus.

VERS. 12. — ET UT DOMINUS VIRTUTEM NOBIS. UT DITARE POSSIMUS IN HIS MALIS. ET ILLUMINET OCULOS NOSTROS, id est, liberet nos ab hoc exilio, quod cæcitatî comparatur, Isa. 61, 1. UT VITAMUS SUB UMBRA NABUCHODONOSOR REGIS BABYLONIS. Sub ejus tutelâ, in patriâ scilicet. Vide Ezech. 51, 6; Dan. 4, 12, 21. ET SERVIAMUS EIS MULTIS DIEBUS, id est, liberi revereremur imperium Babylonicum, secundum pacta cum regibus Chaldeis pridem facta. ET INTENIAMUS GRATIAM IN CONSPECTU EORUM. Quia scilicet sidus Hieronum regum.

VERS. 13. — AMIÇA PECCAVIMUS DOMINO DEO NOSTRO, ET NON EST AVERSUS FUROR EJUS A NOBIS USQUE IN HUNC DIEM. Ita ut non avertis sit furor ejus. Tam gravia peccavimus ut pœnæ etiam hunc durent.

VERS. 14. — ET LEGITE LIBRUM ISTUM, epistolam istam. RECITARI IN TEMPO DOMINI. Ut legatur in templo, de mote synagoga. QUONIAM IMITATI CHRISTIANI epistolâ Apostolorum, et post eas episcoporum aliorum, legebant in Ecclesiis. IN DIE SOLEMNI. Græcus, *in diebus festis*, id est, Paschate, Pentecoste, et festa Tabernaculorum. ET IN DIE OPERTUUM. ET in diebus tolerantis, scilicet professi: nam *festa et tempus* opponi solent, ut Sirach. 53, 8.

VERS. 15. — ET DICITE. EX EPISTOLÂ HÆC SEQUENTIA recitabis. DOMINO DEO NOSTRO JUSTITIA. Testimonium justitiæ ex nostrâ confessione. Sumpta hæc ex Daniele, 9, 7, et seqq. Adde et Neh. 9, 52, et seqq.

VERS. 17, 18. — ET NON CREDIDIMUS, DIFFIDENTES IN EUM, ET NON FUIMUS SUBJECTIBILES EI. Illic tres versiones diversæ illius et non obdivinus ipsi in unum coheruerunt, scribentium vitio.

VERS. 19. — A DIE QUÆ EDUXIT PATRES NOSTROS DE TERRA ÆGYPTI USQUE IN DIEM HANC. Sæpè scilicet. Vide dictum caput Nehemie. ERAMUS INCREDBILES. Iterum in Græco, *nimium inobedientes*. ET DISSIPATI RECESSIMUS, NE ADIVEMUS VOCEM EJUS. In Græco hujus versus est vox quæ significat *inconsideratè agere aliquid*, oppositumque habet cum curâ agere. Sensus ergo est *inconsideratè studio tua verba negleximus*.

VERS. 20. — ET ADHERERUNT NOBIS MULTA MALA. *Exce* 22, 24, 25. Idem loquendi genus habet infra 5, 4, ubi vertit interpres, *agglutinata sunt*. ET MALEDICTIONES QUAS CONSTITUIT DOMINUS MOSI SERVO SUO. *Execratio illa quam Dominus Mosis servo suo dicitur, Deut. QUI EDUXIT PATRES NOSTROS DE TERRA ÆGYPTI*. Græcè, *illo tempore cum eduxit*, id est, intra illos annos 40. Hebræorum est quodvis tempus diem dicere. DARE NOBIS TERRAM FLUENTEM LAC ET MEL. *Ut daret nobis*. Vide

Sirach. 46, 11, et ibi dicta. SICUT HODIERNA DIR. Græc. : *Qualis est hæc dies ; quale hoc tempus est. Refer ad verba non proxima, sed remotiora de execratione. Et enim eventus Baruchi temporibus respondit.*

VERS. 21. — ET NON AUDIVIMUS VOCEM DOMINI DEI

CAPUT II

1. Propter quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, et ad iudices nostros, qui iudicaverunt Israel, et ad reges nostros, et ad principes nostros, et ad omnes Israel, et Juda :

2. Ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cælo, quemadmodum facta sunt in Jerusalem, secundùm quæ scripta sunt in lege Moysis :

3. Ut manducaret homo carnes filii sui, et carnes filiae suæ.

4. Et dedit eos sub manu regum omnium, qui sunt in circuito nostro, in improprium, et in desolationem in omnibus populis, in quibus nos dispersit Dominus.

5. Et facti sumus subitè, et non supra, quia peccavimus Domino Deo nostro, non obediendo voci ipsius.

6. Domino Deo nostro iustitia : nobis autem et patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc.

7. Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc, quæ venerunt super nos :

8. Et non sumus deprecari faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrum à vis nostris pessimis.

9. Et vigilavit Dominus in malis, et adduxit ea super nos : quia iustus est Dominus in omnibus operibus suis, quæ mandavit nobis :

10. Et non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.

11. Et nunc, Domine Deus Israel, qui eduxisti populum tuum de terrâ Ægypti in manu validâ, et in signis, et in prodigiis, et in virtute tuâ magnâ, et in brachio excelso, et fecisti tibi nomen sicut est dies iste :

12. Peccavimus, impiè egimus, iniquè gessimus, Domine Deus noster, in omnibus iustitiis tuis.

13. Avertatur ira tuâ à nobis, quia derelicti sumus pauci inter gentes, ubi dispersisti nos.

14. Exaudi, Domine, preces nostras et orationes nostras, et educ nos propter te : et da nobis invenire gratiam ante faciem eorum, qui nos abduxerunt :

15. Ut sciat omnis terra, quia tu es Dominus Deus noster, et quia nomen tuum invocatum est super Israel, et super gentes ipsius.

16. Respice, Domine, de domo sanctâ tuâ in nos, et inclina aurem tuam, et exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos, et vide : quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est à visceribus suis, dabunt honorem et justificationem Domino :

18. Sed anima quæ tristis est super magnitudinem mali, et incedit curva et infirma, et oculi deficientes,

NOSTRI SECUNDUM OMNIA VERBA PROPHETARUM. Præcepta Dei per prophetas enuntiata.

VERS. 22. — ET ABIVIMUS UNUSQUISQUE IN SENSU CORDIS NOSTRI MALIGNI. *In sensu.* Capita quisque nostra secuti sumus.

CHAPITRE II.

1. C'est pourquoi le Seigneur notre Dieu a vérifié sa parole qu'il nous avait fait dire à nous, à nos juges qui ont jugé Israël, à nos rois, à nos princes, à tout Israël et à Juda :

2. En amenant sur nous de si grands maux, qu'on n'en a jamais vu sous le ciel comme ceux qui sont arrivés à Jérusalem, selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse :

3. Que l'homme a mangé la chair de son propre fils et la chair de sa propre fille.

4. Et le Seigneur les a livrés entre les mains de tous les rois qui nous environnent, pour être la fable des hommes, et un exemple de malheur et de désolation au milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur nous a dispersés ;

5. Et nous avons été assujétis aux autres, au lieu de leur commander ; parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, en n'obéissant point à sa voix.

6. La justice est le partage du Seigneur notre Dieu ; mais le nôtre, ainsi que celui de nos pères, est la confusion qui nous couvre le visage, selon qu'il paraît en ce jour.

7. Car le Seigneur nous avait prédit tous ces maux qui sont venus sur nous ;

8. Et nous n'avons point présenté nos prières devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompue.

9. C'est pourquoi l'œil du Seigneur a veillé sur les maux, et il les a fait venir sur nous ; parce que le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres, dans tout ce qu'il a ordonné sur nous.

10. Et nous n'avons point écouté sa voix, pour marcher dans les préceptes du Seigneur, qu'il nous avait donnés afin que nous les eussions devant les yeux.

11. Mais maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple de l'Égypte avec une main forte, en faisant des merveilles et des prodiges par votre grande puissance et avec un bras élevé, et qui vous êtes acquis un grand nom, comme il paraît en ce jour :

12. Nous avons péché, nous avons fait des actions impies, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances.

13. Que votre colère se détourne de nous, parce que nous sommes demeurés en petit nombre au milieu des nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Seigneur, exaucez nos prières et nos oraisons ; délivrez-nous pour l'amour de vous-même, et faites-nous trouver grâce devant ceux qui nous ont emmenés hors de notre pays ;

15. Afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, et que ce n'est pas en vain qu'Israël et toute sa race a porté le nom de votre peuple.

16. Seigneur, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte ; abaissez votre oreille, et exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux, et voyez ; car ce ne sont point les morts qui sont sous la terre, dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront l'honneur et la gloire à la justice du Seigneur ;

18. Mais c'est l'âme qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle a fait, qui marche courbée et abattue, dont les yeux sont dans la langueur et la défaillance ; c'est l'âme, dis-je, qui est pressée de la

et anima esuriens dat tibi gloriam et justitiam Domino :

19. Quia non secundùm iustitias patrum nostrorum nos fundimus preces, et petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster :

20. Sed quia misisti iram tuam et furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens :

21. Sic dicit Dominus : Inclinate humerum vestrum et cervicem vestram, et opera facile regi Babylonis : et sedebitis in terrâ quam dedi patribus vestris.

22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babylonis, defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et à foris Jerusalem,

23. Et auferam à vobis vocem iuventutis et vocem gaudii, et vocem sponsi et vocem sponse, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis : et statuiti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, et ossa patrum nostrorum de loco suo.

25. Et ecce projecta sunt in calore solis et in gelu noctis : et mortui sunt in doloribus pessimis, in fame et in gladio, et in emissione.

26. Et posuisti templum in quo invocatum est nomen tuum in ipso, sicut hæc dies, propter iniquitatem domus Israel et domus Juda.

27. Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundum omnem bonitatem tuam, et secundum omnem miserationem tuam illam magnam :

28. Sicut locutus es in manu pueri tui Moysis, in die quâ præcepisti ei scribere legem tuam coram filiis Israel,

29. Dicens : Si non audieritis vocem meam, multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes, quò eos dispergam :

30. Quia scio quòd me non audiet populus, populus est enim durâ cervice : et convertetur ad cor suum in terrâ captivitatis suæ :

31. Et scient quia ego sum Dominus Deus eorum : et dabo eis cor, et intelligent : aures, et audient.

32. Et laudabunt me in terrâ captivitatis suæ, et memores erunt nominis mei.

33. Et advertent se à dorso suo duro, et à malignitatibus suis : quia reminiscetur viam patrum suorum qui peccaverunt in me.

34. Et revocabo illos in terram, quam iuravi patribus eorum Abraham, Isaac, et Jacob, et dominabitur eis : et multiplicabo eos, et non minorabuntur.

35. Et statuum illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum ; et non movebo amplius populum meum, filios Israel, à terrâ quam dedi illis.

COMMENTARIA.

RADVELLES.

VERS. 1. — QUæ PROPTER RE, etc. Græc. : *Et statuit Dominus sermonem suum. Apud Daniele est 9, 12 : Et excitavit Dominus verba sua, id est ipso eventu*

faim, qui vous rendra, Seigneur, la gloire et la justice.

19. Car ce n'est point en nous appuyant sur la justice de nos pères que nous nous prosternons devant votre face, pour vous offrir nos prières et pour implorer votre miséricorde, ô Seigneur notre Dieu !

20. Mais c'est parce que vous avez envoyé contre nous votre colère et votre fureur, comme vous l'avez prédit par vos serviteurs et vos prophètes, en disant :

21. Voici ce que dit le Seigneur : Baissez le cou et les épaules, et assujétissez-vous au roi de Babylone ; et vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos pères.

22. Que si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu, pour vous assujétir au roi de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda et hors de Jérusalem ;

23. Et je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie et les chants de réjouissance, la voix de l'époux et la voix de l'épouse ; et il ne restera plus de trace dans toute votre terre qu'elle ait jamais été habitée.

24. Mais nos pères n'ont point écouté votre voix pour s'assujétir au roi de Babylone. Vous avez fait voir la certitude de vos paroles, que vous avez prédites par vos serviteurs les prophètes, en faisant transporter hors de leur lieu les os de nos rois et les os de nos pères.

25. Et ils ont été exposés à l'ardeur du soleil et au froid de la nuit, après qu'ils sont morts dans de cruelles douleurs, par la famine et par l'épée, ou hors de leurs pays.

26. Vous avez aussi réduit ce temple où votre nom a été invoqué dans l'état où nous le voyons aujourd'hui, à cause des iniquités d'Israël et de Juda.

27. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, nous nous avons traités selon toute votre bonté et selon votre grande miséricorde :

28. Comme vous l'avez déclaré par Moïse votre serviteur, lorsque vous lui ordonnâtes d'écrire votre loi pour les enfants d'Israël,

29. En disant : Si vous n'écoutez point ma voix, toute cette grande multitude d'hommes sera réduite en un très-petit nombre au milieu des nations, parmi lesquelles je les disperserai ;

30. Car je sais que ce peuple ne m'écouterait point, parce que c'est un peuple qui a la tête dure ; mais il rentrera enfin en lui-même dans la terre de sa captivité.

31. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu ; je leur donnerai un cœur, et ils comprendront ; des oreilles, et ils entendront.

32. Ils me loueront dans la terre de leur captivité, et ils se souviendront de mon nom.

33. Ils quitteront cette dureté qui les rend comme inflexibles, et cette malignité de leurs œuvres ; parce qu'ils se souviendront de la voie de leurs pères qui ont péché contre moi.

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac et à Jacob ; ils en seront les maîtres ; je les multiplierai, et ils ne diminueront point.

35. Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu et qu'ils soient mon peuple ; et je ne ferai plus sortir les enfants d'Israël, qui sont mon peuple, de la terre que je leur ai donnée.

confirmavit et comprobavit cum nos eâ penâ affecit quam nobis ante fuerat comminatus. Nam tum minas tum promissa sua rata facit. QUæ ADVERSUM, etc. Græc. : *Quem locutus est contra nos et contra iudices*

nostros. Et addit, qui iudicaverunt Israel. Daniel 9, 12, etiam ita habet: *In Iudices nostros qui iudicaverunt nos. Porro verbum saphat, iudicavit, apud Hebræos accipitur pro gubernare ac regere, et saphatim, iudices pro rectoribus populi.*

VERS. 2. — UT NOBIS, etc.; Græc.: *Ut adduceret in nos mala magna. Ibidem, in nos malum magnum. Cuiusmodi nulla, etc.; Græc.: Quæ non facta sunt sub caelo. Ibidem, quæ non sunt facta (aut patrata) sub toto caelo. Sequitur deinde quemadmodum designata sunt Jerusalem. QUÆ PLANÈ RESPONDERENT, etc.; Græc.: Secundum ea quæ scripta in lege Mosis. Dan. 9, 13: Sicut scriptum est in lege Mosis, hæc omnia mala in nos venerunt. Significat justissimam gravissimamque penam propositæ antea admonitioni ac comminationi respondisse. Manus enim Domini cum ipsis ore conjuncta est, et opus verbum ejus comitatur.*

VERS. 5. — UT CARNEM, etc. Hujus tantæ atrocitatis nulla fit mentio apud Daniele, nec in Scripturâ, quod meminim. Josephus quidem scribit Judæos postea obsessos à Vespasiano, fame ad hanc necessitatem compulsos esse.

VERS. 4. — PRÆTEREA, etc.; Græc.: *Ac dedit eos subiectos obnoxiosque omnibus regnis. Obnoxii dicuntur qui in potestatem aliorum servitutemque redacti sunt, quasi sub manum alterius traditi, ac subditi, aut mancipati. Cuiusmodi fuit illorum miserima captivitas. Undique nobis, etc.; Græc.: Quæ sunt in nostro circuitu: aut nobis circumjecta, aut circumadjacentia. Judæa enim regna finitima ac contemina habebat, quasi ovis quædam inter lupos collocata, ad prædamque eorum exposita. Ad opprobrium, etc.; Græc.: Ad opprobrium, et ad desolationem aut rastationem, in quâ nullus aditus accessusque hominibus ræctus sit. Daniel hæc duo etiam commemorat, opprobrium et vastitatem. In quibus, etc.; Græc.: Quò dispersit eos Dominus ibi. Hebraismus est expressus ex Daniele, qui ita loquitur: Pudor vultus omnibus tum propè, tum longè degentibus in terris, ad quas eos dispulisti ibi, ad dissipasti. Hinc dispersi Israel.*

VERS. 5. — ATQUE ITA DEPRESSI, etc.; Græc.: *Et facti fuerunt subter, et non supra, id est, è summâ regni dignitate in humillimam conditionem delapsi, ex altissimo honoris loco in infimum statum ceciderunt. Deus enim extulerat eos supra cæteros terræ populos, eosdem integros atque immemores infra omnes dejecit, atque ita humiliavit, quemadmodum promiserat per Moysen, Deut. 28, 25.*

VERS. 6. — DOMINO DEO, etc. Hæc confessio culpæ propriæ cum laude Dei conjuncta bis in Danielli oratione ponitur iisdem verbis quibus hic refertur. Habet autem eandem vim quam illa conclusio Paulina Rom. 3, 19, posita: *Ut omne os obturetur, totusque mundus fiat Deo debitor, id est, reus ad condemnationemque paratus: omnes enim peccaverunt, et egent gloriâ Dei.*

VERS. 8. — NEQUE TAMEN, etc.; Græc.: *Et non imploravimus faciem Domini. Eadem sententia est apud Daniele 9, 13, quâ magnitudo peccatorum ostenditur à continuatione peccandi obstinatâque malitiâ sine*

ullâ penitentia. Verba Danielli sunt: *Et non deprecavi sumus faciem Domini Dei nostri. Quæ loquendi forma est Psal. 119, 58: Deprecatus sum faciem tuam toto corde. Ut a sui, etc.; Græc.: Ut recederet unusquisque à cogitationibus, etc. Daniel 9, 15, ita habet: Ut averteremur ab iniquitatibus nostris: ac addit, ac responderemus ejus veritatem. Significat igitur iperum deprecari, impententiam diuturnam fuisse.*

VERS. 9. — ET PROPTEREA, etc.; Græc.: *Et vigilavit Dominus in malis. Hæc etiam sunt in Daniele 9, 14: Et vigilavit Dominus in malo. Vigilare Deus dicitur in hominibus tum conservandis, tum puniendis, cum eorum vel salutem vel penam non negligit, sed reipsa conservatorem se ac vindicem esse ostendit. QUONIAM JUSTUS, etc.; Græc.: Quia justus Dominus in omnibus operibus. Eadem Dan. 9, 14, nisi quod nonnihil variat: nam pro, In omnibus operibus quæ nobis mandavit, ille, In omnibus operibus suis quæ fecit: quoniam justus Dominus in omnibus operibus suis quæ fecit.*

VERS. 10. — NEQUE VOCEM EJUS AUDIVIMUS. Græcus similiter. Sic Dan. 9, 10: *Et non audivimus in vocem ejus, id est, verbo ejus non parvium.*

VERS. 11. — ET NUNC, DOMINE DEUS ISRAEL. Græcus similiter. Dan. 9, 13: *Et nunc, Do vine Deus noster. Qui populum tuum, etc.: Qui eduxisti populum tuum è terrâ Egypti, in manu potentis. NOMESQUE TIBI, etc.; Græc.: Et fecisti tibi ipsi nomen ut hæc dies. Dan. 9, 15.*

VERS. 12. — ET NOS QUIDEM, etc.; Græc.: *Peccavimus, impiè fecimus, iniquè egimus. Daniel hæc eadem tria verba posuit 9, 5: Peccavimus, iniquè fecimus (aut iniquitatem admisimus), impiè (aut improbè) egimus. Eadem verborum exaggeratio est Psal. 106, 6: Peccavimus cum patribus nostris, prava fecimus, impiè egimus. Non enim contenti sunt uno verbo ad dolorem animi declarandum, sed congerie utuntur.*

VERS. 13. — AVERTATUR, etc.; Græc.: *Avertatur ira tua à nobis. Dan. 9, 16, etiam ita deprecatur: Avertatur, queso, ira tua, atque indignatio à civitate tuâ Jerusalem. Præposuit causam, juxta justitiam tuam.*

VERS. 14. — EXAUDI, DOMINE, etc.; Græc.: *Exaudi, Domine, orationem nostram, et precem nostram. Daniel etiam post humilem confessionem ita concludit: Et nunc audi, Deus noster, ad orationem servi tui et ad preces ejus. Et propter, etc.; Græc.: Et educe nos propter te. Daniel aliis ac pluribus verbis utitur: Audi, Domine, propitius sis, Domine, attende, fac, et ne retardes propter te. Addit autem, quoniam nomen tuum invocatum est super urbem tuam et populum tuum. GRATIAMQUE, etc.; Græc.: Et da nobis gratiam in conspectu eorum qui nos domo abduxerunt. Scriptura sæpè testatur Deum habere corda hominum in manu, etiam hostium, eaque ita flectere ac convertere ut apud eos illustri in gratiâ ponat eos qui ante in summâ offensione odioque versabantur. Hanc voluntatum commutationem in hostibus suis experti sunt Judæi cum in Egypto, tum etiam Babylone, ubi admirabilem gratiam benevolentiamque regum nati sunt.*

VERS. 15. — NOMENQUE, etc.; Græc.: *Quia nomen*

tuum invocatum est super Israel. Dan. 9, 19, etiam hæc causam affert: *Quoniam nomen tuum invocatum est super civitatem tuam et populum tuum. Hæc autem consideratio, ac relatio Dei et populi ipsius, maximam habet vim ad misericordiam.*

VERS. 16. — RESPICE NOS, etc.; Græc.: *Ex domo sanctâ tuâ. Articuli Græci repetitio facit ut existimem sanctâ accipiendum esse pro sanctuario, quòd Hebræicè dicitur mikedach, quo Dan. 9, 17, usus est, sed in aliam sententiam: Fac lucere faciem tuam super Sanctuarium vastatum. Et addit: Propter Dominum, quem Christum promissum sine dubio intelligit. ATQUE AD NOS ATTENDE, item in Græco, id est, suscipe curam aut cogitationem. Daniel usus est verbo attende, considera, quod respondet Græco. INCLINA AEREM TUAM, etc.; item in Græco.*

VERS. 17. — APERI OCULOS, etc.; Græc.: *Et aperi, Domine, oculos tuos. Etiam Dan. 9, 18, hæc orandi formâ usus est, aperi oculos tuos, ac vide desolationes (aut vastitates) nostras. QUORUM VISCERIBUS, etc.; Græc.: Quorum assumptus est spiritus ipsorum. Hebraismus illis usitatus qui relativum ascher cum pronominibus cæteris frequenter conjungunt. Est autem hæc loco perelegans descriptio hominum mortuorum, quorum è visceribus evocatus est spiritus. Hæc autem apud Daniele non leguntur. GLORIAM LAUDEMQUE, etc.; Græc.: Dabunt gloriam et justitiam Domino. Hæc sententia in Psalmis aliquoties ponitur, etiam à rege Ezechiel in ipso periculo mortis usurpata.*

VERS. 18. — SED SUPER, etc.; Græc.: *Sed anima quæ dolet (aut angitur) propter magnitudinem. Quidam magnitudinem conjungunt cum sequentibus, eamque volunt esse quæ declinans et labescens abit ac evanescit: et certè constructio tum articuli sequentis, tum verborum non potest ad aliud accommodari. Nam ita legitur in omnibus Græcis codd.: Propter magnitudinem incedit curva et infirma. Sed cum ego bene omnia considero, voces istæ curva et infirma non significant tam declinationem magnitudinis preëxistentis, quàm miserabilem habitum hominis incurvi ipsaque malorum magnitudine oppressi. Quare aut locus corruptus est, aut hæc magnitudo referenda est ad staturam corporis ingentis, quod non jam erectum firmumque, sed incurvum et debilitatum incessum ingressumque habet: ut hæc similitudine et conformatione corporis quædam forma deformitatem significet. Ita magnitudo etiam accipi potest pro staturâ figurâque corporis hoc modo incedentis.*

VERS. 19. — NEQUE ENIM, etc.; Græc.: *Quoniam non in justitiis Patrum nostrorum. Hæc sententia est etiam in Daniele: Quoniam non in justitiis nostris. Apud te supplices, etc.; Græc.: Qui projecimus (aut abjicimus) miserationem nostram in conspectum tuum. Dan. 9, 18, iisdem utitur verbis: Nos abjicimus preces nostras in conspectum tuum. Verbum Hebræum; iphi! habet eandem vim quàm Græcum; utrumque enim significat humilem habitum eorum qui se ad aliorum pedes projiciunt ac prosternunt. Itaque quoniam durior videtur esse hæc loquendi forma, abjicere aut*

projicere supplicationes, quidam voluerunt mitigare, vertentes, preces effuderunt: quod mihi non displicet, modo addamus aliquid quod ejus verbi vim exprimat, ut, nos supplices ac projecti prostratique coram te. Habent ipsi aliud verbum scaphac quod significat effundere, quo usa est Anna 1 Sam. 4, 15, cum dicit se cor suum coram Domino effudisse.

VERS. 21. — INCLINATÈ HUMERUM, etc.; Græc.: *Inclinatè humerum, et servile regi Babylonio. Hæc exhortatio Dei ad populum, ut se subjeciat Nabuchodonosor, est apud Jeremiam, 27, 12. Hortatur enim eos propheta ad dandum (aut submittendum) et inducendum collum cervicemque sub jugum regis Babel. Subjungit deinde promissionem, quam Baruch etiam proponit: Se effecturum ut quietè degant in terrâ suâ, eamque colant. Verbum Græcum dicit quod Jeremias abad, sed verbum Hebræum accipitur pro servire (non solum pro terram colere) quemadmodum supra ad cultum alienorum deorum relatum est.*

VERS. 22. — UT EX URIBUS JUDA, etc.; Græc. ad verbum, defectionem faciam vocis latinita, id est, faciam deficere aut cessare, ut nullus sit ei locus, sed lamentationi et luctui. Ea comminatio est usitata in prophetis.

VERS. 24. — UT OBSÆQUIUM SERVITUTEMQUE, etc.; Græc.: *Ut servirem regi Babylonio. Dixi ante verbum, abad, cultum servitutumque significare quod superiori debetur. Hinc etiam abodah pro ipso servitio accipitur. ITAQUE REIPSA, etc.; Græc.: Et statuiti (aut confirmasti) verba tua. Jeremias sæpè utitur verbo elim, de quo antea. Igitur Hebræicè diceretur: Et excitasti, aut rata fecisti: ubi tui illativa est particula. STO EX LOCO, etc.; Græc.: Ut exportarentur. Ego hujusmodi translationem duobus verbis expressi, ut plenior esset oratio.*

VERS. 25. — EN EADEM AD ARDOREM, etc.; Græc.: *Ece sunt jacta calori (aut aestui) diei, et glaciæ noctis; id est, sunt insepulta. Est enim descriptio insepulti corporis, quod est disjectum cœloque aperto expositum. Est autem hæc miserrima conditio, carere jure atque honore sepulture, cum ea calamitas, infamiaeque impietatis poena, etiam mortem comitatur.*

VERS. 26. — REDEGISTI EUM, etc.; Græc.: *Posuisti domum tuam ut hæc dies. Verbum ponere usurpat quemadmodum dare apud Hebræos: utrumque enim significat hujus commutationem; quò templum magnificentissimum et augustissimum in summam vastitatem reductum est.*

VERS. 28. — QUEMADMODUM, etc.; Græc.: *Sicut locutus es in manu servi tui Moisi. In manu apud Hebræos dicitur pro ministerio: quâ loquendi formâ significatur vis prophetiæ eorum qui ex verbo Domini locuti sunt. Nihil enim frustra ab illis aut minando aut promittendo dicitur. Hæc autem Moisi admonitio populum adhortantis ad cultum unius Dei, eumque dehortantis à superstitionibus, habetur Deut. 4, 15, et Levit. 26, 1.*

VERS. 29. — HÆC TANTA, etc.; Græc.: *Profecto turba (bombësis) hæc magna, et multa. Bombësis pro-*

priè dicitur *examen apum* . et *bombos* et *bombos*, verbum factum à sonitu qui editur ab apibus, ut *bombare* aut, ut Gaza fecit, *bombulare*. Moses, Deut. 28, 62, alià similitudine usus est, stellarum, quarum numero infinito multitudinem Israelitarum comparat. Ad *SUMAM*, etc.; Græc. : *Revertetur in exiguam in gentibus*. Deut. 28, 62 : *Et reliqui eritis in mortalibus pauci, pro eo quòd fuistis sicut stellæ caeli*. Eandem paucitatem minuit cap. 4, 27, ejusdem libri : *Et disperget vos Dominus inter populos, et reliqui eritis pauci numero in gentibus ad quas Dominus vos abiget*. Verbum *schœar* apud Hebræos significat exiguum reliquiarum numerum ex tantâ multitudine reservatum.

VERS. 50. — *POPULUS DURE CERVICIS*. Item in Græco. Hebr. : *Populus dure cervicis ipse*, Deut. 9, 15, quod contumaciæ crimen ab Stephano Act. 7, 51, obijciunt. IN TERRA, etc. : Græc. : *In terrâ transmigrationis*; aut *castris*. *Colat* Hebræis dicitur. Hæc autem promissio de respiciendâ conversioneque ad Dominum factâ in calamitate est apud Mosen multis in locis, Levit. 26, 42, Deut. 4, 51, et aliis, in quibus Deus calamitosis hominibus ad mentem sanam redeuntibus opem salutemque promittit.

VERS. 51. — *ET DABO EIS COR*, etc.; Græc. : *Et dabo eis cor, et aures audientes*; aut, ut habent quidam codices, *et audient*.

VERS. 53. — *ATQUE ILLUD*, etc.; Græc. : *Et recedat à dorso suo duro, et à pravis suis factis, aut operibus*; cuius modi perversa impiaque studia atque instituta ab Hebræis appellantur.

CASTELLO.

VERS. 15. — *CUIUS NOMINE GENSEATUR ISRAEL*, IUSQUE GENUS. IN CUIUS TUTELâ SIT.

VERS. 18. — *SED MENS QUÆ PROPTER DECLINANTEM ET LABASCENTEM TANTAM MAGNITUDINEM CRECUITUR*. Israelitarum.

CROTIES.

VERS. 1. — *STATUIT DOMINUS DEUS NOSTER VERBUM SUUM*; ratas fecit minas. Hic stare idem quod *suscitare*, Sirach. 56, 14. *ET AD IUDICES NOSTROS*. Senatores magoi Synedrîi.

VERS. 5. — *UT MANDUCARET HOMO CARNEM FILII SUI*. Græc. : *Ut manducaretis quisque carnem filii sui*. Nam homo hic valet *isch* Hebræum in sensu distributivo. Vide Lam. 2, 20, et 4, 10.

VERS. 8. — *ET DEDIT EOS SUB MANU REGUM OMNEM QUI SUNT IN CIRCVITU NOSTRO*. *Kal* *Hebræis* *aliquos* *interrogatibus*; que vox non semper *auditis*, sed sæpè etiam *belli fortunâ inferiores* significat, ut videre est in Græco, Gen. 14, 20. Ergo hoc referes non tantum ad Chaldeos et Ægyptios, sed et ad Syros, Moabitas et Ammonitas. De quibus vide 2 Reg. 24, 2. *IN IMPROPERIUM*; ex Isai. 45, 28. *ET IN DESOLATIONEM*; ex Jer. 25, 38. *ILLUD AD POPULUM*, hoc ad terram refertur.

VERS. 5. — *ET FACTI SEMUS SEBTUS, ET NON SEPRâ*. Contrarium promisso conditionali Deut. 28, 15.

VERS. 6. — *ET DOMINO DEO NOSTRO JUSTITIA*. *Repetit* quod supra dixerat 1, 15.

VERS. 8. — *ET NON SUMUS DEPRECATI FACIEM DOMINI DEI NOSTRI*. Ex Dan. 9, 15.

VERS. 9. — *ET VIGILAVIT DOMINUS IN MALIS*. Ex Jer. 44, 27, et Dan. 9, 14.

VERS. 11. — *ET FECISTI TIBI NOMEN Sicut EST DIES ISTA*. *Sicut hoc tempus*, ostendit scilicet. Desumptum enim hoc ex Neh. 9, 10, et Dan. 9, 15.

VERS. 12. — *PECCAVIMUS, IMPË EGIMUS, INIQUE GESSIMUS*. Ex Dan. 9, 5. *IN OMNIBUS JUSTITIIS TUIS*. *Contra omnia præcepta tua*. Hunc sensum aperit nobis idem Danielis locus.

VERS. 15. — *QUIA DERELICTI SUMUS PACI INTER GENTES*. Isa. 24, 6, Jer. 42, 2.

VERS. 14. — *DA NOBIS INVENIRE GRATIAM ANTE FACIEM EORUM QUI NOS ABDEXERUNT*. Aliud enim illis in locis peccari non licebat.

VERS. 15. — *QUIA NOMEN TUUM INVOCATUM EST SUPER ISRAEL ET SUPER GENUS IPSIUS*. Tum Israel antiquo generis, tum ejus posteritis à Deo nomen habent, Dan. 9, 19.

VERS. 16. — *DE DOMO SANCTA TUA*. Fingunt enim scripta hæc stante adhuc templo priori, ut et supra apparuit 1, 10, quod ostendit rectè à nobis pro non scriptis haberi que spuria esse indicaviimus.

VERS. 17. — *QUIA NON MORTUI QUI SUNT IN INFËRNO*. Vide Sirach. 47, 24, 25. *QUORUM SPIRITUS ACCEPTUS EST A VISCERIBUS SUIS*. *E quorum visceribus abreptus est spiritus*, id est, illud quo vivitur. *ET JUSTIFICATIONEM DOMINO*. Approbationem decretorum Dei.

VERS. 18. — *SED ANIMA QUÆ TRISTIS EST SUPER MAGNITUDINE MALI, ET INCEDIT CURVA ET INFIRMA*. *Animam* dixit, hominem intelligens. Sensum vide Psal. 51, 17, *curvus incidere* in descriptione miserie est apud Jobum 22, 29. *ET OCULI DEFICIENTES*. Præ flent, Psal. 69, 5; Thren. 2, 11. *ET ANIMA ESCURENS*. Homo jejuniis se macerans, Psal. 107, 5.

VERS. 19. — *QUIA NON SECUNDUM JUSTITIAS PATRUM NOSTRORUM NOS FUNDIMUS PRECES*. Non imitum eorum factis quorum exempla descriimus. Confer. Dan. 9, 18.

VERS. 20. — *SED QUIA MISISTI IRAM TUAM*. Subintellige *meritis nostris*. Hæc enim confessione veniam oblanduntur.

VERS. 21. — *Sic DIXIT DOMINUS*. Græc. : *Sic enim dixerat Dominus*, per Jeremiam scilicet. Exaggerat culpas. Que Sedecie dixit Jeremias 27, 12, eadem ante ipsùm Regibus sæpè dixerat. *INCLINATE HUMERUM VESTRUM*. Male admodum in Græcis omnibus *κλίνας τοὺς ὀφθαλμοὺς*, cum et ex Latino interprete et ex sensu appareat legendum *κλίνας ὀφθαλμοὺς*. Jugum et humeris et cervicibus fertur, Isa. 10, 27. *ET OPERA FACITE REGI BAVYLONIS*, id est, servite, Jer. 27, 12. *Solet autem abud verti non raro per operari*. *ET SEDIBITIS IN TERRA QUAM DEI PATRIBUS VESTRIS*. *Habitabitis*. Sic enim *iaschab* similitur Hebræis.

VERS. 22, 25. — *DEFECTIONEM VESTRAM FACIAM DE CIVITATIBUS JUDA, ET A FORIS JERUSALEM*; *ET AUFERAM A VOIBUS VOCEM JUCUNDITATIS*. In Græco minus est ver-

borum, et constructio insolita, Jer. 7, 34; unde hic locus desumptus est, legimus : *Et quiescere faciam ædificia JUDA et de plateis Jerusalem vocem lætantium*. *ET VOCEM GAUDI*, hic, in Jeremîâ autem *vocem gaudendum*. *ET VOCEM SPOSI ET VOCEM SPONSÆ*. Hæc quoque habes dicto loco Jeremîæ, ut et ejusdem 46, 9, et 25, 10. *ET ERIT OMNIS TERRA SINE VESTIGIO AB INHABITANTIBUS EAM*. *In solitudinem*, ut supra 4, quod in dicto loco Jer. 8, est *In vastitatem*. Non dicit hoc accluisse Hierosolymis, sed *Judæam et locis extra Hierosolyma*.

VERS. 24. — *ET STATUISTI VERRA TUA*. Ut supra 1. *UT TRANSFERRENTUR OSSA REGUM NOSTRORUM ET OSSA PATRUM NOSTRORUM DE LOCO SUO*. Nihil enim religiosum victori, præsertim irato et avaro :

Quæque carent venis et solibus ossa Quirini, Nefas videre, dissipabit insolens.

Sumpta hæc ex Jer. 8, 1, 2.

VERS. 25. — *ET MORTUI SUNT IN DOLORIBUS PESSIMIS*. Multi superstium temporibus Jechonice. *ET IN EMISIONE*, id est, in pestilentia à Deo immissâ. Ita enim sumi vocem *ἀποσπείρας* ostendunt Græcæ versiones Jer. 32, 56, alia enim habent *ἐκσπείρας*, pro quo alia *ἐκσπείρας*. *Mitti optimè dicitur de Pestilentia* 2 Par. 7, 15, Isa. 9, 8, Jer. 24, 10.

VERS. 26. — *Sicut HEC DIES*. *Ostendit scilicet*, ut supra explicaviimus 9. Significat non existum templum, sed à paucis celebratum, et spoliatum præcipuis ornamentis. *PROPTER INIQUITATEM DOMUS ISRAEL*, decem tribum. *ET DOMUS JUDA*, duarum tribum.

VERS. 27. — *ET FECISTI IN NOBIS, DOMINE DEUS NOSTER, SECUNDUM OMNEM BONITATEM TUAM ET SECUNDUM OMNEM MISERATIONEM TUAM ILLAM MAGNAM*. Græc. : *Secundum equitatem tuam et secundum omnem miserationem tuam magnam*. *Εὐδαιμονία*, que propriè est *equitas*, pro *clementia* etiam sumitur, ut hic, ita Cant. trium puer. 15; Sap. 12, 18; 2 Machab. 10, 4. *Clementia Dei Jechonice temporibus in eo apparuit quòd*, quan-

CAPUT III.

1. Et nunc, Domine omnipotens, Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te :

2. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es miserericordis, et miserere nostris : quia peccavimus ante te.

3. Quia tu sedes in sempiternum, et nos peribimus in avum ?

4. Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum qui peccaverunt ante te : et non audierunt vocem Domini Dei sui, et agglutinata sunt nobis mala.

5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum : sed memento mandis tuæ, et nominis tui in tempore isto.

6. Quia tu es Dominus Deus noster, et laudabimus te, Domine :

7. Quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris, et ad invocemus nomen tuum, et

quam bonâ parte populi abductâ, mansit tamen urbs et templum et regnum.

VERS. 28. — *Sicut LOCUTUS ES IN MANU PUERI TUI MOYSA*, id est, per Mosem. Hebraismus. *IN DIE QUÆ PRÆCEPISTI EI SCRIBERE LEGEM TUAM*, id est, *quo tempore*, ut supra 1, 20, in Græco.

VERS. 29. — *Dicens, nempe quoad sensum*, Deut. 28, 62. *Pari modo quæ sequuntur desumpta sunt ex Deut. 31, 19*. *MULTITUDO HÆC MAGNA*. Græc. : *Turbata ista tantum edens sonitum*. Abstraction pro concreto. *Solet de aquis dici bombilare* apud Græcos interpretes : et populi aquis comparantur.

VERS. 30. — *ET CONVERTETUR AD COR SUUM*, id est, *tandem ad se rediit*, Levit. 26, 59, et seqq.

VERS. 31. — *ET DABO EIS COR, ET INTELLIGENT*, ut intelligant. Deut. 30, 6; Jer. 24, 7, et 52, 59, 40; Ezech. 11, 19, et 56, 26. *AURES, ET AUDIENT, UT AUDIANT*; id est, attentionem animi. *quæ auris interior*.

VERS. 33. — *ET AVERTENT SE A BORSO SUO DURO*. *Dorsum durum* dicitur esse is qui legem. *velut onus à Deo impositum*. *ferre nolunt* : ut apparet Ps. 81, 6. *Unde dorsum durum* dicitur 2 Reg. 17, 14, in Græco, ubi *cervicis dura* in Hebræo. *QUIA REMINISCENTUR VIAM PATRUM SUORUM*, qui peccaverunt in se. *Rectè legit quia reminiscantur*, non, ut nunc in Græcis scribitur, *quia reminiscantur*. *Et vias* intellige eventus malorum facinororum.

VERS. 34. — *ET DOMINANTEM EIS*. *Meliùs in aliis codd. Latinis ejus* : nam in Græco est *κατασπείρας ἀνθρώπους*, nempe *reges*. *ET NON MINORABUNTUR*. *Desumpta hæc ex Jer. 20, 6*.

VERS. 35. — *ET STATIAM ILLIS TESTAMENTUM ALITERUM SEMIPITERNUM*. Hæc sunt ex Jer. 51, 52, et seqq. *ET NON MOVEBO AMPLIUS POPULUM MEUM FILIOS ISRAEL A TERRA QUAM DEDI ILLIS*. *Mansit hoc illis usque ad Messiam* : mansisset et postea si Messiam recessissent : quæ conditio alibi exprimitur, alibi subintelligenda est.

CHAPITRE III.

1. Maintenant donc, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, l'âme dans la douleur qui la presse, et l'esprit dans l'iniquité qui l'agite, crie vers vous :

2. Ecoutez, Seigneur, et ayez compassion, parce que vous êtes un Dieu compatissant : faites-nous miséricorde, parce que nous avons péché en votre présence.

3. Car, vous qui subsistez éternellement dans une paix souveraine, souffrez-vous que nous périssons pour jamais ?

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière des morts d'Israël, et des enfants de ceux qui ont péché devant vous ; et qui, n'ayant point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, nous ont attiré ces maux qui se sont attachés inséparablement à nous.

5. Daignez ne plus vous souvenir des iniquités de nos pères ; mais souvenez-vous plutôt en ce temps-ci de votre main et de votre nom.

6. Car vous êtes le Seigneur notre Dieu ; et nous vous louons, Seigneur.

7. Parce que c'est pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs, afin que nous